

LORRAINE**Geneviève, la vie comme un roman**

Un livre attachant, portrait d'une institutrice des années 70 en Lorraine, en plein pays minier, qui raconte aussi l'itinéraire d'une femme française, cultivée et solaire.

La phrase est économe, au service d'un texte épuré et pourtant l'émotion et la sincérité sont bien là, à chaque page : celle d'une vie pleine et rayonnante d'institutrice dans le pays minier des années 70. Laurence Gantois-Domange est agrégée d'allemand et a enseigné longtemps au lycée Marguerite de Verdun. L'année de sa retraite en 2016, Geneviève, sa mère, décède d'un cancer foudroyant. Dès lors, les notes, les photos, les souvenirs accumulés refluent comme un océan nostalgique. Ils dessinent un destin de femme libre et cultivée, d'épouse et de grand-mère comme on en rêverait. L'ensemble, forcément décousu, épars, devient une aventure littéraire, discrète, jusqu'à ce qu'un éditeur L'Harmattan, dans sa belle collection *Graveurs de mémoire*, publie le portrait de Geneviève. La table des matières répartit les rôles de cette femme française du milieu du XX^e siècle. La cuisinière, l'élégante, l'enfance, la guerre, l'institutrice, la séductrice, la grand-mère et puis... « ma mère ». C'est évidemment dans ce chapitre, dans cette proximité très tendre entre mère et fille, dans les non-dits, les petits secrets, les récits de voyage, les photos sur la Riviera, les pudeurs et l'immense amour réciproque rompu seulement par la mort, que se joue l'essentiel du portrait, sa profondeur intime. Geneviève aimait Annie Ernaux, et c'est peu dire qu'il y a quelque chose de cette veine-là dans la plume de Laurence Gantois-Domange.



Laurence Gantois-Domange.

Photo ER/Frédéric PLANCARD